

Intelligence artificielle et apprentissage des langues

Défis et opportunités pour le plurilinguisme

Dr. Sophie OTHMAN

CLA – Université Marie et Louis Pasteur (Besançon - France)

SYMPOSIUM NATIONAL « POUR UNE SUISSE VRAIMENT PLURILINGUE »



Plan de la présentation

01

Le plurilinguisme, un pilier de la Suisse

02

L'IA, un tournant dans notre rapport aux langues

03

Le paradoxe de l'IA et du plurilinguisme

04

Pour une Suisse réellement plurilingue à l'ère de l'IA



PARTIE 1

Le plurilinguisme, un pilier de la Suisse

Plus qu'une richesse culturelle : une infrastructure

Cohésion nationale

Connaître la langue de l'autre, c'est accéder à ses références, à sa culture et faire une partie du chemin vers son univers linguistique.

Vivre ensemble

Le plurilinguisme touche à la compréhension entre communautés, aux échanges entre régions, au fonctionnement des institutions et à la mobilité.

Compétence démocratique

Une démocratie plurilingue repose sur la capacité des citoyens à se comprendre et à interagir au-delà des frontières linguistiques.



PARTIE 2

L'IA, un tournant dans notre rapport aux langues

L'IA au service du plurilinguisme



Communication entre les langues

L'IA facilite la compréhension et les échanges entre des personnes qui ne maîtrisent pas les mêmes langues.



Valorisation des répertoires plurilingues

L'IA encourage la comparaison entre les langues et la mobilisation de toutes les ressources linguistiques de l'apprenant.



Accès élargi aux contenus

Elle rend les informations, les savoirs et les services accessibles dans plusieurs langues.



Médiation linguistique

Elle permet de traduire, reformuler, résumer et adapter les contenus d'une langue à une autre.



Production de ressources multilingues

Elle facilite la création et l'adaptation de supports dans différentes langues et pour différents publics.



Soutien aux langues moins représentées

Elle peut renforcer leur présence numérique, à condition qu'elles disposent de corpus et de modèles de qualité.

Trois transformations majeures du plurilinguisme

Contenus multilingues

87 % des personnes interrogées recourent à la traduction automatique chaque semaine. Davantage de contenus circulent dans davantage de langues — mais cela ne signifie pas automatiquement davantage de **plurilinguisme humain**.

Pratiques linguistiques

Glissement progressif des compétences **actives** (rédiger, parler) vers des compétences de **vérification** et de post-édition. Paradoxe : l'IA réduit certaines tâches tout en rendant l'expertise linguistique indispensable pour contrôler ses résultats.

Rapport aux langues

La question n'est plus « Quelle langue suis-je capable de parler ? » Elle devient :
« **Pourquoi devrais-je encore apprendre cette langue puisque la machine peut la parler pour moi ?** »

De la traduction ponctuelle à la médiation linguistique permanente

L'intelligence artificielle n'ajoute pas simplement un nouvel outil. Elle modifie progressivement notre manière d'entrer en relation avec les langues elles-mêmes.

1

Traduction automatique

Faire passer rapidement un contenu d'une langue à une autre

2

IA générative

Converser, reformuler, expliquer, corriger, produire, adapter

3

Médiation permanente

Intervenir dans l'interaction linguistique elle-même — avant, pendant et après



La médiation linguistique permanente : déjà une réalité

99%

Utilisateurs

des collaborateurs de l'administration
fédérale utilisent la traduction automatique

50%

Quotidiennement

près de la moitié y ont recours chaque jour

1M+

Pages/mois

l'équivalent de plus d'un million de pages
traduites via DeepL Pro chaque mois

L'IA devient conversationnelle



Les grands modèles linguistiques comme ChatGPT, Gemini ou Claude ne sont pas conçus uniquement comme des traducteurs. Ils peuvent produire, reformuler et interagir. Un apprenant peut désormais disposer, à tout moment, d'un interlocuteur avec lequel pratiquer.

« Parle-moi en allemand, niveau A2. »

« Joue le rôle d'un serveur à Zurich. »

« Prépare-moi à un entretien en français. »

« Corrige mes erreurs à la fin. »

Ces systèmes deviennent partenaires de conversation, tuteurs, correcteurs et simulateurs de situations communicatives. Cela augmente considérablement la quantité d'exposition et de pratique potentiellement accessible.

Production de contenus multilingues

Les usagers utilisent les outils de traduction pour lire plus rapidement, comprendre et parfois rédiger directement dans une autre langue. Les participants aux tables rondes décrivent des flux de travail dans lesquels DeepL intervient dès les premières étapes de rédaction, notamment pour fluidifier les échanges internes.



La rupture fondamentale : compétence vs capacité augmentée



Avant l'IA

Ce qu'une personne pouvait faire dans une autre langue dépendait fortement de son **niveau de compétence linguistique**.

Avec l'IA

Une personne avec un niveau élémentaire d'allemand peut produire un courrier professionnel sophistiqué. Deux interlocuteurs sans langue commune peuvent converser grâce à la médiation automatique.

La capacité à communiquer n'est plus nécessairement proportionnelle à la compétence linguistique réellement maîtrisée.

Maintenant..

Si l'IA nous permet de communiquer sans maîtriser la langue de l'autre, aurons-nous encore besoin de l'apprendre ?

Aurons-nous encore besoin d'apprendre la langue de l'autre ?

Scénario optimiste

L'IA nous donnera davantage envie d'apprendre les langues en multipliant les occasions de pratique et de contact

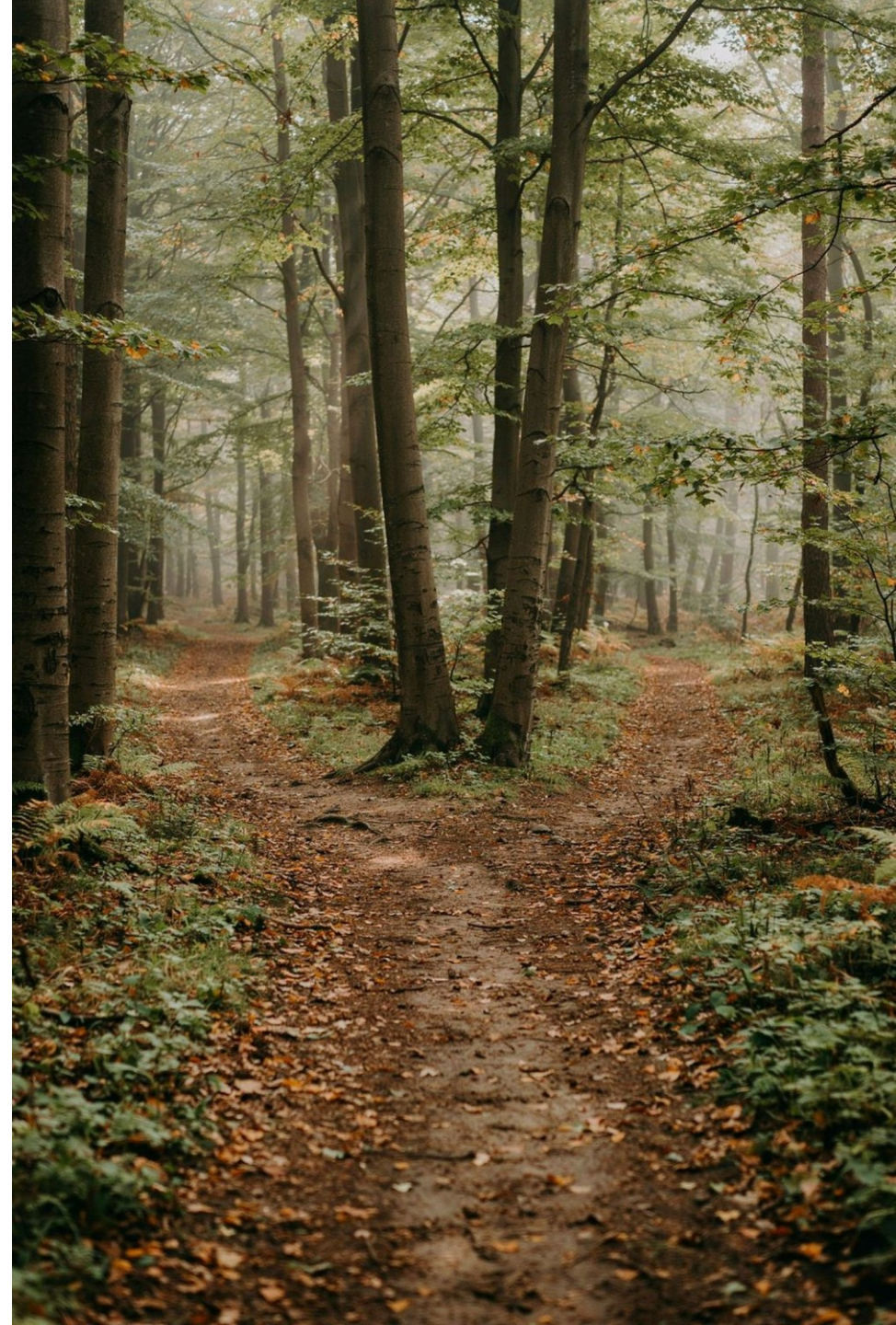
Scénario pessimiste

L'IA nous permettra progressivement de nous passer de l'apprentissage des langues

PARTIE 3

Le paradoxe de l'IA et du plurilinguisme

Que nous disent les recherches récentes ?



L'étude-pilote suisse de référence

L'étude menée par **Marine Benli-Trichet, Daniel Kübler et Nenad Stojanović (2026)** sur mandat de la Déléguée fédérale au plurilinguisme examine comment l'IA linguistique transforme la pratique et la promotion du plurilinguisme au sein de l'administration fédérale.

Elle combine analyse documentaire, cadre juridique et tables rondes exploratoires, et distingue des effets **organisationnels, institutionnels et normatifs**.

Le constat central

Jamais il n'a été aussi facile de communiquer entre les langues, mais cette facilité ne garantit pas davantage de plurilinguisme.



Trois paradoxes révélés par la recherche

1 Plus d'usage des langues, mais moins de pratique active ?

Le principe « chacun dans sa langue » devient accessible, mais les compétences sollicitées se déplacent vers des compétences réceptives et de post-édition. Un environnement peut devenir plus multilingue sans que les personnes deviennent davantage plurilingues.

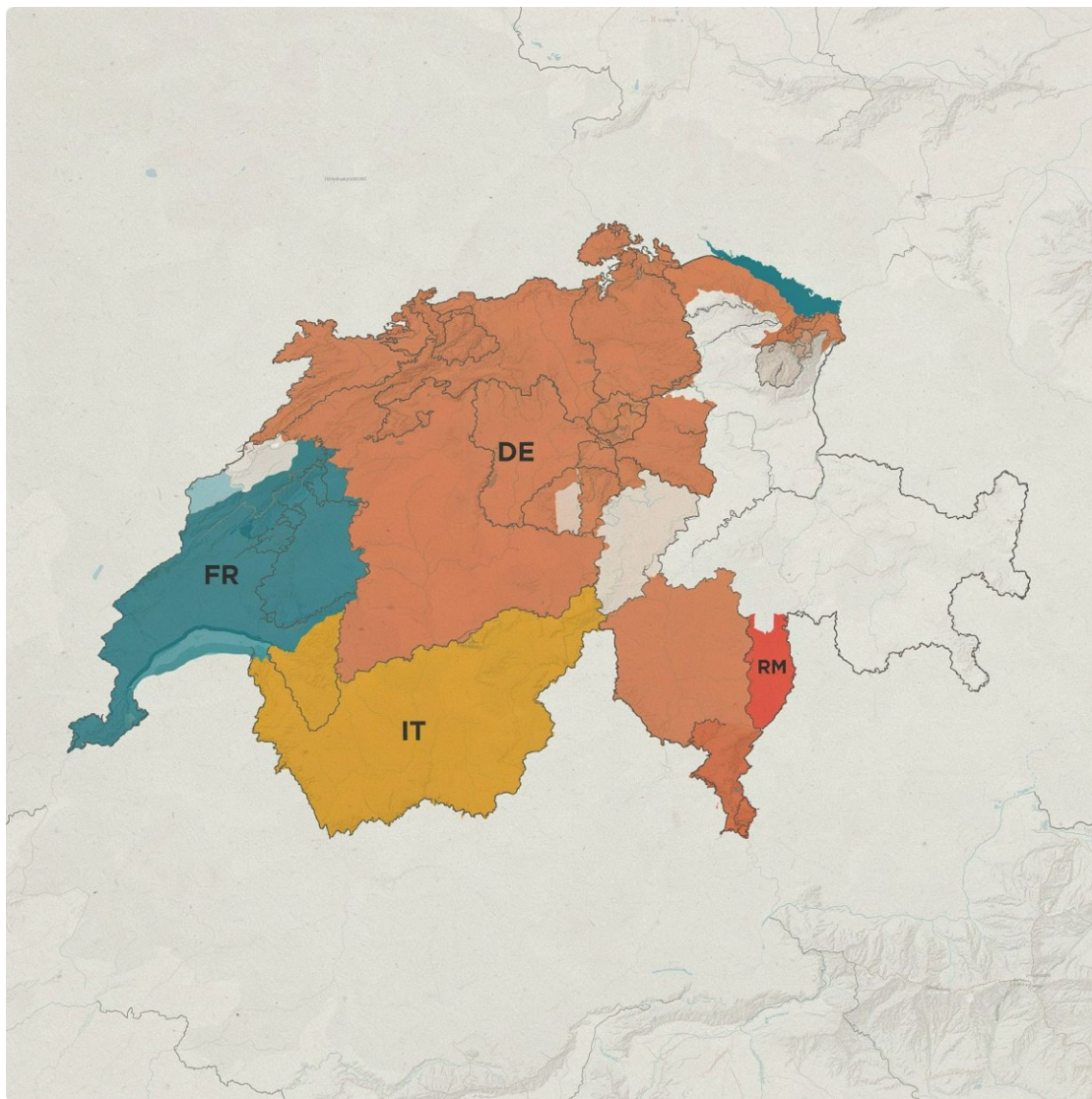
2 Plus d'inclusion, mais un monolinguisme fonctionnel possible

L'IA peut abaisser les barrières au recrutement, mais si elle compense l'absence de compétences linguistiques, elle peut rendre possible le fonctionnement d'équipes moins plurilingues.

3 Communication plus fluide, mais uniformisation possible

Les systèmes peuvent normaliser les formulations et lisser les particularités culturelles, stylistiques ou régionales — ce que les chercheurs appellent la « DeepLisation » de la langue.

Toutes les langues ne sont pas égales devant l'IA



Le rapport constate des **asymétries technologiques** importantes : le romanche est particulièrement concerné, mais aussi l'italien et, dans une moindre mesure, le français par rapport à l'allemand.

Les volumes de données disponibles pour entraîner les modèles jouent un rôle déterminant.

⚠ Les hiérarchies linguistiques pourraient aussi devenir des hiérarchies algorithmiques.

Un outil destiné à réduire les inégalités linguistiques peut paradoxalement en produire de nouvelles.

Le véritable paradoxe

Plus les machines deviennent multilingues, moins les humains pourraient être incités à le devenir.

Objectif 1

Permettre aux personnes de **communiquer entre les langues** —
l'IA le rend possible sans apprentissage

Objectif 2

Faire en sorte que les personnes **apprennent et pratiquent**
plusieurs langues — l'IA ne garantit pas cet objectif

Voulons-nous une Suisse plurilingue parce que ses citoyens connaissent les langues les uns des autres, ou une Suisse dans laquelle des citoyens essentiellement monolingues communiquent grâce à des machines multilingues ?

PARTIE 4

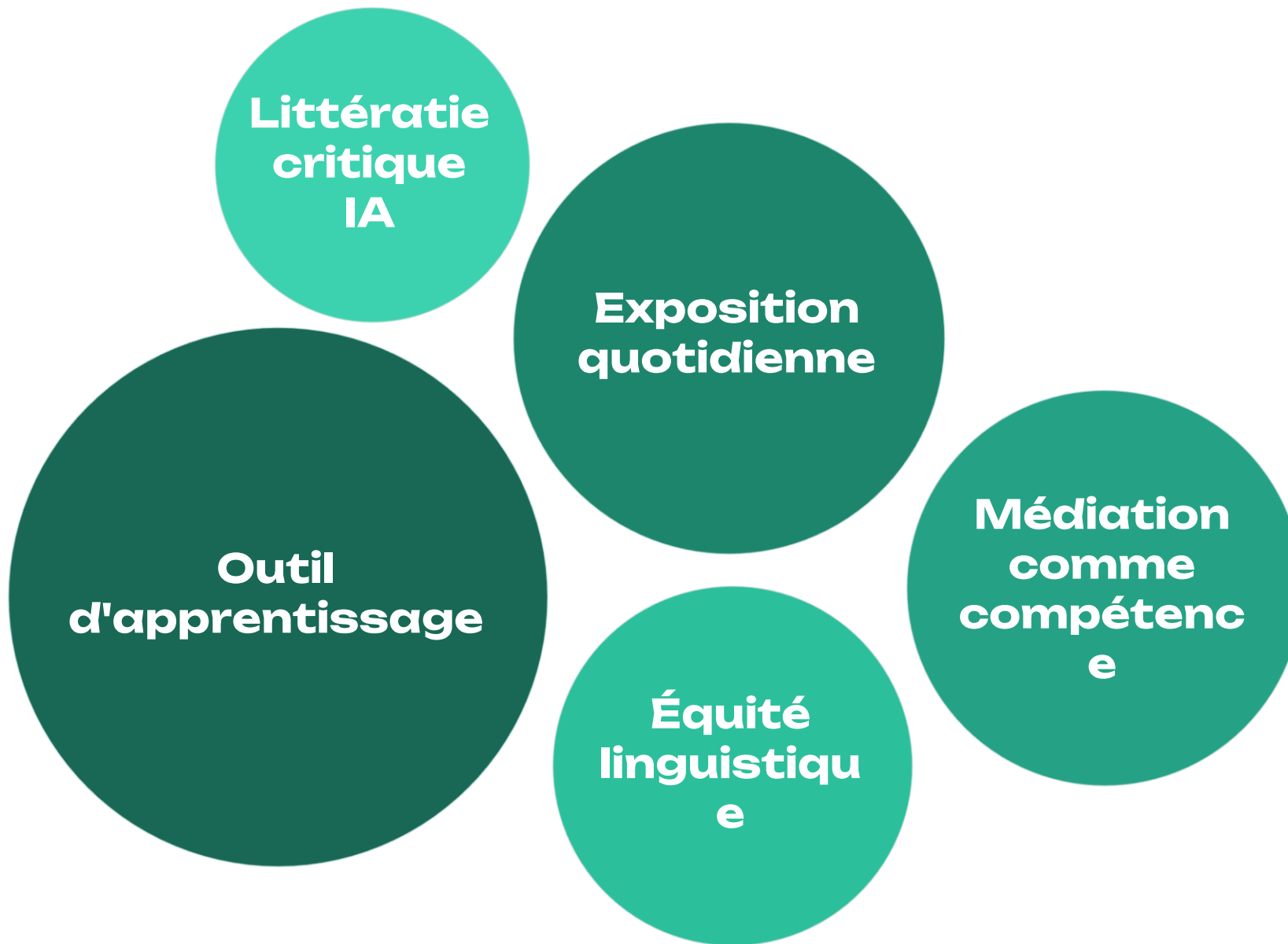
Pour une Suisse réellement plurilingue à l'ère de l'IA

Quelle vision ? Quelles orientations ?



Pour une Suisse plurilingue à l'ère de l'IA

Non pas : que peut faire l'intelligence artificielle ? Mais : que voulons-nous qu'elle fasse pour le plurilinguisme suisse ?



De la politique linguistique à une politique linguistique de l'IA

L'intelligence artificielle ne déterminera pas, à elle seule, l'avenir linguistique de la Suisse. Ce sont les **choix éducatifs, institutionnels et politiques** que nous faisons aujourd'hui qui détermineront si elle renforce le plurilinguisme ou contribue progressivement à le contourner.

Double articulation nécessaire

Toute politique publique de l'IA devrait se demander quels effets les choix technologiques produisent sur les langues. Et toute politique du plurilinguisme devrait désormais intégrer la question de l'IA.

Orientation 1 : augmenter, non substituer

Utiliser l'IA pour apprendre la langue de l'autre, pas pour ne plus avoir à l'apprendre.

Si la fonction de l'IA consiste uniquement à supprimer l'obstacle linguistique, nous risquons de construire une société dans laquelle il devient possible de vivre côte à côte sans réellement apprendre les langues les uns des autres.

La notion d'**intelligence assistée** est ici féconde : la question n'est pas seulement ce que la machine peut faire à notre place, mais ce qu'elle peut nous aider à mieux faire nous-mêmes.

Orientation 2 : préserver la pratique active des langues nationales

Même lorsque la traduction automatique fonctionne très bien, l'apprentissage des langues nationales doit rester une **compétence stratégique**. Il ne suffira plus de mesurer la présence des langues dans les productions ; il faudra aussi observer leur pratique humaine effective.

- ❏ L'objectif ne devrait pas être moins d'apprentissage parce que la traduction fonctionne mieux, mais davantage de pratique parce que l'IA la rend plus accessible.



Orientation 3 : médiation et intercompréhension comme compétences centrales

Dans une société plurilingue augmentée par l'IA, savoir une langue signifie aussi **faire circuler du sens** entre des personnes, des langues et des cultures.



Détecter

Repérer un malentendu, identifier un implicite culturel



Reformuler

Adapter son discours, rechercher un terrain commun



Médier

L'IA peut assister cette médiation ; elle ne doit pas nous dispenser d'en développer les compétences humaines

Orientation 4 : garantir l'équité technologique entre les langues nationales

L'égalité entre les langues ne peut plus être pensée uniquement en termes de droits, de représentation et d'accès aux institutions. Elle doit aussi inclure :

- La qualité des données et des corpus
- La performance des modèles de traduction
- La reconnaissance vocale et la présence numérique
- L'attention aux variétés régionales

Principe fondamental

Aucune langue nationale ne devrait devenir technologiquement invisible.

Cela suppose des évaluations régulières et des investissements adaptés à chaque langue.

Orientation 5 : former à une IA critique, plurilingue et interculturelle

Former à l'IA ne signifie pas simplement apprendre à utiliser un chatbot. Il s'agit de développer une **littératie de l'IA**.

1

Comprendre et vérifier

Interpréter les résultats, repérer les erreurs, les biais et les hallucinations

2

Formuler et comparer

Formuler une demande adaptée, comparer plusieurs formulations et productions

3

Protéger et déléguer

Protéger les données personnelles, déterminer ce qui peut être délégué à l'IA

4

Agir sans l'outil

Rester capable d'agir et de décider de manière autonome, sans dépendance technologique

Cette formation concerne les apprenants, les enseignants, les cadres, les citoyens et les décideurs.

La vision : une Suisse réellement plurilingue à l'ère de l'IA



Citoyens plurilingues

Les citoyens restent plurilingues et pratiquent activement les langues nationales



Enseignants augmentés

Les enseignants sont augmentés par l'IA plutôt que remplacés par elle



IA réellement multilingue

Toutes les langues nationales disposent d'une présence technologique de qualité



Médiation démocratique

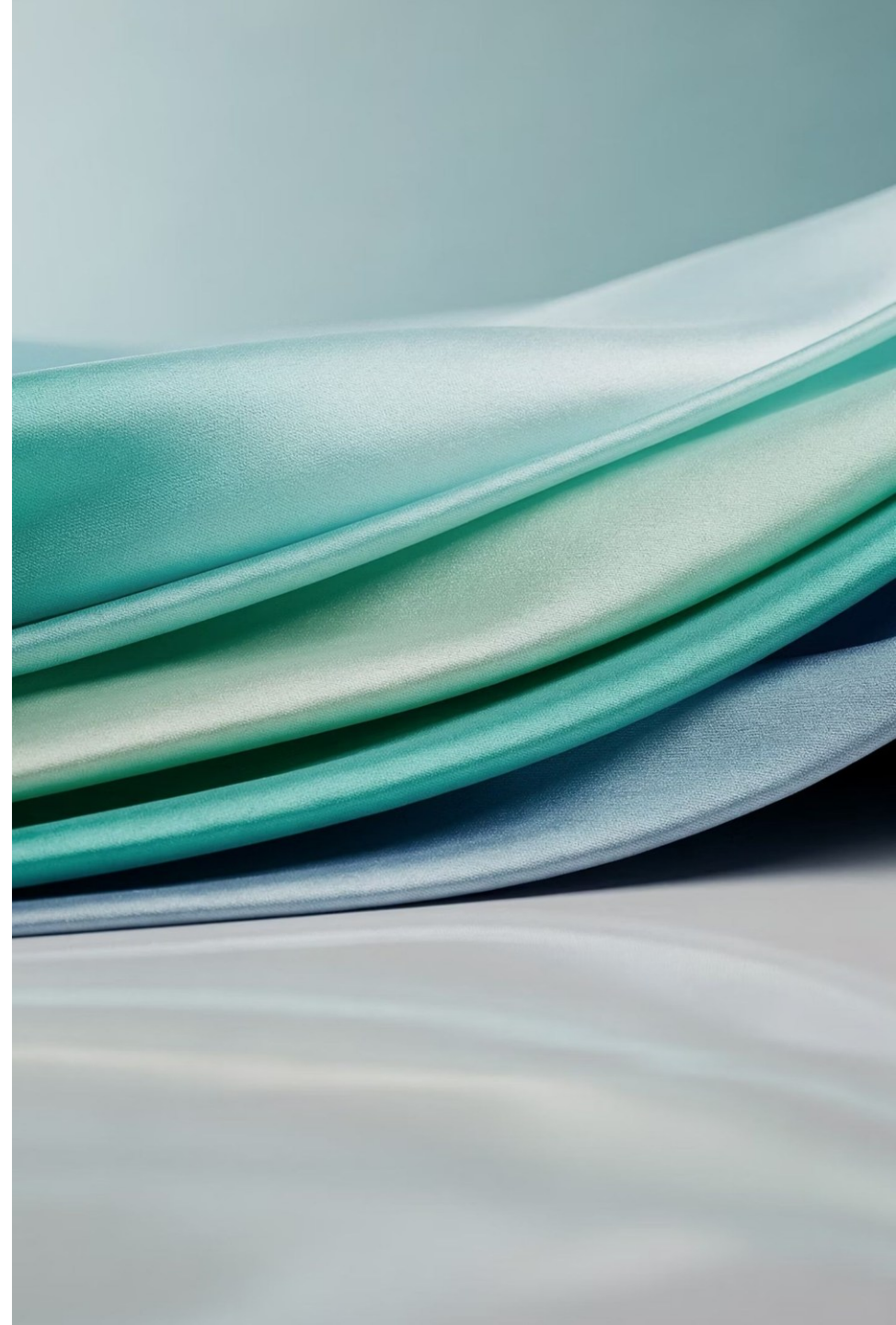
La médiation entre les langues et les cultures devient une compétence démocratique centrale

IA multilingue + citoyens plurilingues + culture de la médiation = cohésion renforcée

Conclusion : un choix éducatif, culturel et démocratique

Le véritable enjeu n'est pas de savoir si l'IA pourra parler les quatre langues nationales à notre place — elle le pourra probablement de mieux en mieux. L'enjeu est de savoir si, dans cette nouvelle réalité, nous voulons encore **apprendre la langue de l'autre, la comprendre, l'habiter et faire l'effort d'aller vers elle.**

Car le plurilinguisme n'est pas seulement une affaire de transmission d'informations. Il est aussi une manière de créer du lien, de reconnaître l'autre, de construire de la réciprocité et de faire société. Pour la Suisse, ce choix n'est donc pas seulement technologique.





**La diversité linguistique
n'est pas un problème que
l'intelligence artificielle doit
résoudre.**

**C'est une richesse qu'elle
doit apprendre à servir.**

Merci pour votre attention !